Ria, L. (dir.) (2016). *Former les enseignants au XXI^e siècle. Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0179-5

Rachel Gasparini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2685>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2685

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2016

Pagination : 96-98

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Rachel Gasparini, « Ria, L. (dir.) (2016). *Former les enseignants au XXI^e siècle. Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs* », *Recherche et formation* [En ligne], 82 | 2016, mis en ligne le 30 septembre 2016, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2685> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2685>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© Tous droits réservés

Ria, L. (dir.) (2016). *Former les enseignants au XXI^e siècle. Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0179-5

Rachel Gasparini

RÉFÉRENCE

Ria, L. (dir.) (2016). *Former les enseignants au XXI^e siècle. Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0179-5

- 1 Cet ouvrage est le deuxième volume rendant compte des travaux de la chaire UNESCO pilotée par Luc Ria : *Former les enseignants au XXI^e siècle*. Il présente de manière originale la question de la professionnalité des enseignants (première partie), conjointement à celle de la professionnalité des formateurs (deuxième partie), sous l'angle de l'analyse de l'activité. Deux jurys d'experts qui ont présidé aux travaux de la chaire UNESCO ont rédigé une synthèse, chacun se chargeant d'une partie. L'ouvrage s'achève par une conclusion de Patrick Rayou reprenant les contributions à travers une question : « Peut-on former à l'épanouissement professionnel ? ».
- 2 Comme dans le premier volume, le lecteur pourra apprécier l'ancrage international des auteurs, dont beaucoup sont des chercheurs reconnus dans l'analyse du travail enseignant, sans exclure pour autant des apports de formateurs et de responsables de politiques de formation. À noter également un effort de définition des notions utilisées, à commencer par celles, centrales dans cet ouvrage, de « professionnalité » (p. 13) et de « développement professionnel » (p. 14)

- 3 La première partie du livre est centrée sur la professionnalité des enseignants qui serait « en mutation », suite à l'accroissement des difficultés dans l'exercice de leur métier, du fait de la perte du monopole du savoir, de l'augmentation de la diversité et de l'hétérogénéité des publics scolaires, de la déréglementation des systèmes éducatifs et de l'intensification du travail, de plus en plus lié à l'activité d'autres professionnels. Les contributeurs s'interrogent sur les formes de professionnalité développées face à ces transformations et sur les conditions d'un épanouissement au travail enseignant. Sabine Coste fait une recension de la littérature traitant de l'émergence sociohistorique de la dimension subjective dans le travail et des éléments qui contribuent à l'épanouissement des enseignants au travail. François Daniellou mobilise les résultats de recherches ergonomiques sur le travail en général pour comprendre les mécanismes qui favorisent ou qui freinent l'épanouissement dans l'activité enseignante. La satisfaction du « travail bien fait » repose sur la possibilité de se reconnaître personnellement dans l'activité et de pouvoir débattre autour de situations particulières, ce qui contribue au développement professionnel des salariés, mais aussi au développement de l'organisation. Anne Barrère reprend ses travaux à propos des chefs d'établissement du second degré pour souligner combien leur contribution à l'épanouissement professionnel des enseignants est liée à leur capacité à prendre en considération les spécificités du métier enseignant (dans l'autonomie, les relations avec les élèves, le rapport avec la discipline d'enseignement), au-delà de l'injonction à créer du collectif au sein des établissements du secondaire. Françoise Lantheaume interroge l'expérience des enseignants en fin de carrière à la lumière du concept de « plasticité » (caractérisé par la rigidité ou la capacité d'adaptation, voire de création) qui rend possible le développement professionnel à l'interface entre les prescriptions officielles et les « renormalisations », les adaptations personnelles en fonction des contextes réels d'action. Marie-Estelle Rouve-Llorca étudie le rôle dynamogène des émotions dans l'activité des enseignants débutants au sein d'un collège d'éducation prioritaire réputé difficile. La recherche d'émotions positives et la fuite devant les situations qui provoquent des réactions négatives conduisent les débutants à agir pour trouver des solutions. Françoise Carraud montre à propos d'une recherche menée dans une école maternelle, combien la satisfaction au travail enseignant est indépendante du confort ou de la fatigue, elle provient plutôt de l'instauration d'un rythme et d'habitudes scolaires (avoir une classe « qui roule », « qui tourne bien »), de la participation des élèves, de la satisfaction de voir leurs apprentissages et leurs progrès, du plaisir de préparer des fêtes ou à des projets et d'y participer. L'insatisfaction des enseignants est liée à la présence d'élèves perturbateurs, mais aussi plus fondamentalement à la dépendance au collectif de travail qui dépasse l'équipe éducative, car il inclut les normes du métier. Thérèse Roux-Perez analyse les parcours des enseignants du secondaire et leur rapport au travail qui engage un rapport à soi-même (construction du soi professionnel en lien avec l'image de soi), un rapport à l'autre (relations aux élèves, aux collègues enseignants ou de direction, aux parents) et un rapport social (position des enseignants, mais aussi dimension institutionnelle et historique de la discipline enseignée). Joséphine Mukamurera et Maurice Tardif étudient l'épanouissement professionnel dans les premières années d'enseignement au Québec, qu'ils comparent à un parcours du combattant, du fait de la précarisation de l'emploi et des conditions de travail difficiles. Des programmes d'insertion du personnel enseignant sont mis en place, pour limiter le décrochage professionnel en s'appuyant sur l'épanouissement professionnel.

- 4 La deuxième partie du livre porte sur la professionnalité des formateurs qui interviennent en cursus initial ou continu via le tutorat ou l'accompagnement. Guillaume Serres et Sylvie Moussay soulignent l'importance de l'alternance en formation et plaident pour la mise en œuvre de communautés de pratiques plus collaboratives et interactives entre les formés et les formateurs. Claude Lessard reprend une étude réalisée en 2000 à propos de la fonction de conseil et d'animation dans le système d'enseignement québécois francophone : le développement professionnel incorpore la notion de communauté d'apprentissage professionnelle, selon l'idéal d'un établissement « mobilisé ». Catherine Van Nieuwenhoven, Véronique Picron et Stéphane Colognesi analysent les difficultés auxquelles sont confrontés les formateurs d'enseignants et dégagent un « genre de l'accompagnement du superviseur sur le terrain ». Stefano Bertone reprend des données de recherche recueillies lors d'une visite-conseil d'un enseignant débutant par un tuteur de terrain et un formateur universitaire. Il propose trois conditions pour permettre à la réflexivité d'être davantage porteuse de professionnalisation : partir des préoccupations de l'enseignant, aider à la formalisation du problème professionnel et construire des solutions de travail. Jean-Luc Ubaldi témoigne de son activité de formateur auprès d'enseignants du même établissement autour d'un projet sur la réussite des enfants de 6^e : loin des « conseils » ou des discours sur les bonnes pratiques dispensés lors des formations habituelles, un travail en commun a été mis en place, permettant aux enseignants d'aller s'observer dans les classes et de produire collectivement des séquences d'enseignement. Anabelle Viau-Guay, Christine Hamel et Luc Ria présentent une recherche exploratoire (chaire UNESCO) dont l'objectif était d'expérimenter des dispositifs efficaces d'accompagnement d'enseignants débutants à partir d'analyses vidéo qui permettent d'approfondir des apprentissages liés à leur niveau de développement professionnel, mais aussi de provoquer des apprentissages nouveaux par des déstabilisations ouvrant à d'autres mondes de signification.
- 5 Cet ouvrage contribue sans aucun doute à aider l'accompagnement du travail enseignant, grâce à une approche croisée de la professionnalité des enseignants et des formateurs. Il serait intéressant d'observer in fine quels sont les acteurs qui vont s'emparer le plus de ces analyses (formateurs ? enseignants ? chercheurs ? décideurs des politiques d'éducation ?) et dans quelle mesure les différentes préconisations émises dans le livre seront retraduites dans des pratiques de formation.

AUTEURS

RACHEL GASPARINI

Université Lyon 1, ESPE académie de Lyon, université Lyon 2, Éducation, Culture, Politiques
(EA 4571)